Infidélité du discours direct et analyse sémantique des mécanismes de subjectivité dans les informations télévisées

Les travaux récents (Rosier 1999, Nolke et Olsen 2000) ont renouvelé l'étude du discours rapporté par leur apport déterminant dans l'enrichissement de la théorie de la polyphonie telle qu'introduite par Ducrot (1984).dans la perspective d'une théorie sémantique discursive, structuraliste et instructionnelle. Ainsi, de Bally à Ducrot et les autres en passant par Benveniste, une forte tradition pour une linguistique énonciative domine dans les analyses polyphoniques de phénomènes aussi divers que les modalités, les connecteurs, l'argumentation, la présupposition, l'ironie, le discours rapporté et bien d'autres encore.

En effet, la prise en compte des marques énonciatives a renouvelé cette problématique du discours rapporté. Et Authier (1978, Authier-Revuz 1982) a raison de considérer le discours rapporté non comme un énoncé mais comme un acte d'énonciation que l'on rapporte. Et l'on sait depuis Banfield (1973) que les trois formes classiques de discours rapporté (direct, indirect, indirect libre) sont indépendantes l'une de l'autre et qu'on ne peut passer de l'une à l'autre par des opérations mécaniques.

L'hypothèse selon laquelle le discours direct (DD) est « fidèle » parce qu'il reproduirait des paroles effectivement tenues n'a plus droit de cité. En effet, si l'on considère que c'est le rapporteur qui reconstruit la situation d'énonciation citée et que c'est cette description qui donne nécessairement son cadre à l'interprétation du discours cité, le DD ne peut donc être objectif. Je m'appuie sur Maingueneau (1994, 1998) pour soutenir que quelle que soit sa fidélité, le discours direct (DD) n'est jamais qu'un fragment de texte dominé par l'énonciateur du discours citant qui dispose d'énormes moyens pour lui donner un éclairage personnel.

Outre cette démonstration de l'infidélité du DD dans le discours télévisuel authentifiant, je montrerai le fonctionnement particulier de la subjectivité dans la communication télévisuelle d'information à travers toutes les catégories de DD. Je m'intéresserai --- en plus de la forme classique de DD --- à deux formes spécifiques : le DD libre et le DD avec «que». Je m'appuierai sur le modèle de Rosier (1999) pour montrer que le DD libre manifeste une subjectivité ostentatoire tant par sa forme que par son découpage dans la mesure où il s'agit d'une forme de DD qui n'est pas marqué explicitement, c'est-à-dire qu'on note une absence de verbe introducteur et de marques typographiques livrant ainsi l'énoncé cité au point de vue de l'énonciateur citant. Quant au DD avec « que » dont Bruna

Cuevas a caractérisé le fonctionnement en le présentant comme direct parce que les ajustements des déictiques dans la nouvelle situation d'énonciation ne sont pas réalisés, je montrerai que le discours cité fonctionne comme une réduplication sémantique du discours citant voire une interprétation de l'énonciateur citant qui laisse consciemment ou inconsciemment les traces de sa subjectivité.

Références

AUTHIER J. (1978),»Les formes du discours rapporté. Remarques syntaxiques et sémantiques à partir des traitements proposés», ***DRLAV***, 17, p.1-78.

- (1982), « Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive : éléments pour une approche de l'autre dans le discours», ***DRLAV***, 26, p. 91-151.
- (1984), « Hétérogénéité(s) énonciative(s) », ***Langages***, 73, p. 98-111.
- (1992), « Repères dans le champ du discours rapporté (I)», ***L'information grammaticale***, 55, p. 38-42.
- (1993), « Repères dans le champ du discours rapporté (II)», ***L'information grammaticale***, 56, p. 10-15.

BANFIELD A. (1973), « Le style narratif et la grammaire des discours direct et indirect », ***Change***, 16-17, p. 190-226.

BRUNA CUEVAS M.(1996), « Le discours direct introduit par que », ***Le Français moderne***, 1, p. 8-50.

BUTOR M.(1968), ***Répertoires III***, Paris, Ed. de Minuit, coll. « critique ».

DUCROT O. (1984), ***Le Dire et le dit***, Paris, Minuit.

GRUNIG B.-N. (1996), «Structure et processus», ***Bulletin de la Société de Linguistique de Paris***, t. XCI, fasc.1, p. 37-59.

MAINGUENEAU D. (1994), ***L'Enonciation en linguistique française***, Paris, Hachette.

(1998), ***Analyser les textes de communication***, paris, Dunois, 1998.

NOLKE H. et OLSEN M, « Polyphonie : théorie et terminologie », ***Polyphonie linguistique littéraire***, II, Samfundslitteratur Roskilde, p. 45-170.

PEYTARD J. « D'une sémiotique de l'altération », ***Configurations discursives***, SEMEN 8, Université de Besançon, pp. 143- 177.

ROSIER L. (1997), « Le discours rapporté entre binarité et continuum ?», ***Modèles linguistiques***, vol. 35, t. XVIII, fasc. 1, p. 7-16.

TUOMARLA U. (2000***), La Citation mode d'emploi. Sur le fonctionnement du discours rapporté direct***, Helsinski , Academia Scientiarum Fennica.